

La Saigneuse

Je vous raconte la vie d'un bourgeois
 qui se vanta d'une chose très folle :
 qu'une femme ne pourrait le tromper.

4 Sa femme en entendit parler.
 Elle en délibéra en elle-même
 et prêta un serment :
 elle fera de lui un menteur

8 quelques précautions qu'il prenne !
 Un jour,
 la noble dame et le prud'homme étaient dans leur maison.
 Ils étaient assis sur un banc, l'un à côté de l'autre.

12 Ils n'y étaient pas restés longtemps
 que voici un bon à rien à la porte.
 Il était très élégant et courtois, et il ressemblait
 deux fois plus à une femme qu'à un homme :

16 vêtu d'une chemise fine,
 d'une guimpe bien teinte au safran,
 il arriva en faisant un grand tumulte :
 il porte des ventouses pour tirer le sang !

20 Il salue le bourgeois
 assis au milieu de l'aire de sa maison :
 « Dieu soit avec vous, sire prud'homme,
 avec vous et votre suite !

24 – Que Dieu vous protège, belle amie, dit celui-ci,
 venez vous asseoir ici, à côté de moi !

– Sire, dit-il, merci bien,
 mais je ne suis pas très fatiguée.

28 Dame, vous m'avez mandée
 et vous m'avez fait venir ici :
 dites-moi à présent ce que vous désirez ! »
 Celle-ci ne s'étonna pas :

32 « Vous dites la vérité, ma douce amie,
 montez là-haut, au grenier :
 j'ai besoin de vos connaissances professionnelles.
 Que cela ne vous ennuie pas, dit-elle au bourgeois,

36 car nous reviendrons bientôt.
 J'ai une maladie épouvantable aux reins.
 Je suis si malade
 qu'il faut que je me fasse saigner un peu. »

40 Alors elle monte après le bon à rien.
 Ils fermèrent tout de suite les portes.

Le bon à rien la prend immédiatement :
 il l'étend sur un lit
 44 et la baise trois fois.

Après avoir assez joué,
 foutu, baisé et embrassé,
 ils descendirent l'escalier
 48 jusqu'au bas des marches et, enfin,
 entrèrent vite dans la maison.

L'homme n'était ni fou ni bête,
 c'est pourquoi il salua le bourgeois sur-le-champ.

52 « Sire, adieu ! lui dit-il.

un ermite dans de l'eau froide pour refroidir ses désirs sexuels) : « A la cuve le fist tantost/ Ou il vouldist ou non entrer,/ Pour le mal des rains oublier. » et ci-dessous *La Veuve*, v. 220 et la note au v. 506.

– Que Dieu vous protège, belle amie ! dit celui-ci,
 Dame, que Dieu vous bénisse,
 payez bien cette femme :

56 ne retenez rien de son salaire
 car elle vous a servie à discrétion.

– Sire, que vous importe le règlement de ma dette ?
 dit la bourgeoise à son mari,

60 je vous entends parler de manière folle
 car la chose nous fera du bien à tous les deux ! »
 L'autre s'en va sans s'attarder davantage,
 et il a pris le sac aux ventouses.

64 La bourgeoise reste assise
 à côté de son mari, à bout de souffle.
 « Dame, vous êtes bien échauffée,
 vous avez trop tardé.

68 – Sire, de grâce pour l'amour de Dieu,
 j'ai été secouée en tous sens :
 on n'arrivait pas à me saigner.
 On m'a donné plus de cent coups –

72 j'en suis toute mouluée !
 On n'arrivait jamais à me donner assez de coups
 pour que le sang vienne à sortir !
 On m'a prise trois fois

76 en plaçant à chaque reprise
 sur mes reins deux de ces lancettes
 et en me donnant de si grands coups
 que j'en ai été toute martyrisée,

80 et malgré cela je n'arrivais pas à saigner !
 On me donna de si grands coups et si répétés
 qu'à mon avis je serais morte
 sans un excellent onguent :

84 qui peut se faire appliquer un tel onguent
 ne saurait souffrir d'aucun mal.
 Et après m'avoir tellement martelée,
 on a oint mes plaies

88 qui étaient très grandes et laides
 jusqu'à ce que je sois tout à fait guérie.
 Je ne déteste pas cet onguent,
 il n'est pas détestable du tout !

92 Je ne vous mens pas :
 l'onguent sortait d'un tuyau,
 et descendait d'un fourreau
 fait d'une peau très noire et hideuse,

96 mais qui était très savoureuse.
 – Ma belle amie, dit le bourgeois,
 peu s'en faut qu'on ne vous ait mise en piteux état –
 mais vous avez eu un bon onguent ! »

100 Il ne s'aperçut pas
 de l'énormité qu'elle racontait ;
 et celle-ci n'a aucune honte
 de glorifier ainsi son bon tour,

104 parce qu'elle veut le goûter jusqu'au bout :
 elle n'en aurait pas eu pour son argent
 si elle ne le lui avait pas raconté tout de suite après...
 C'est pourquoi je tiens pour fou

108 celui qui jure sur sa tête et son cou
 qu'aucune femme ne pourrait le tromper
 et qu'il saurait bien s'en garder.
 Mais dans ce pays il n'y a pas

112 d'homme assez intelligent
 pour pouvoir empêcher
 une femme de le tromper,
 puisque celle qui avait mal aux reins

116 trompa son mari tout le premier !